



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 27, No. 1 (1930), pp. 106-108

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526917>

Accessed: 03/02/2011 11:16

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

parle à Ts'in Che-houang-ti et se désigne lui-même par son titre nobiliaire, cf. *supra*, p. 75.

P. 547, et à l'index. — “鍾子期 Tschung-tse Tch'i”; ne faut-il pas lire “Tschung Tse-ch'i”, Tchong Tseu-k'i pour nous?

Paul Pelliot.

René GROUSSET, *Sur les traces du Bouddha*, Paris, Plon, 1929, in-8 écu, iv + 329 pages, avec 1 carte et 8 planches; 20 fr.

M. GROUSSET, qui vient de donner chez P. Geuthner la plus exacte des *Histoires de l'Extrême-Orient* parues jusqu'ici, s'est attaché dans le présent ouvrage à faire revivre l'histoire du bouddhisme chinois en laissant surtout parler les pèlerins, et avant tout le plus grand d'entre eux, Hiuan-tsang. Notre confrère se montre, à son ordinaire, minutieusement informé, et en même temps sensible à l'émotion religieuse ou esthétique; d'une lecture plus facile que l'*Histoire de l'Extrême-Orient*, ce volume-ci mérite de plaire à un cercle plus vaste de lecteurs, et je lui souhaite un vif succès.

Quelques remarques de détail:

P. 4: Malgré le *Kieou T'ang chou* et le *Biogr. Dict.* de Giles, Li Che-min (T'ai-tsong) a dû naître tout au début de 599, et non en 597.

P. 8 et suiv.: Le nom du qaghan turc n'est pas “Kie-li”, mais Hie-li, qui transcrit très probablement le mot turc *el*.

P. 12: Au lieu de “Pen-kiao”, lire 便橋 Pien-k'iao.

P. 23: “Tseng-t'ou-sseu” résulte d'une faute d'impression de Julien, *Vie*, 3; il faut lire Tsing-t'ou-sseu.

P. 30: La “steppe de l'A-la-chan” est une expression assez trompeuse, surtout pour désigner une région à l'Ouest du Kansou; les Monts Alašan sont à l'Est de Leang-tcheou.

P. 51, l. 12: Lire Duldur-aqur.

P. 58: “Sou-fa Pou-che” est une correction, et qui n'est peut-être pas la plus vraisemblable.

P. 61 (et p. 236): Il y a longtemps qu'on a renoncé — et Chavannes tout le premier — à chercher Kou-mo, etc., à Yaqa-ariq; c'est Aqsu tout simplement.

P. 62, vers le bas: Lire Jo-hai.

P. 69: "Ming boulak en mongol, Bing göl en ture". Ces équivalences pour les "Mille Sources" ne sont pas très justes; *ming bulaq* est purement ture (ture oriental), et l'équivalent mongol, malgré Julien (*Vie*, 58), serait *minγan bulaq*; quant à *bing göl*, c'est la forme osmanli correspondant à un ture oriental *ming köl*, "les mille lacs", "les mille étangs", mais il est assez difficile d'y retrouver le 屏聿 P'ing-yu (*B^{ci}eng-juët), qui est la transcription adoptée dans la *Vie* pour rendre le nom indigène signifiant "Mille sources". Le seul point certain, vu la transcription, c'est que les T'ou-kiue occidentaux, comme on pouvait s'y attendre, employaient pour "mille" la forme *bîn* qui est celle du ture de l'Orkhon, et non pas la forme *mîn* qui sera celle du ouïgour. Quant au mot signifiant "source", mieux vaut dire qu'il n'est pas encore restitué sûrement; le "*bing göl*" qu'on se transmet depuis trois quarts de siècle, pour séduisant qu'il soit, est une retraduction approximative en osmanli de *ming bulaq*; elle est due à Vivien de Saint-Martin et Stanislas Julien et ne s'appuie, à ma connaissance, ni sur un texte, ni sur une tradition locale. Si le second élément du nom est bien *köl*, il faudra admettre que les T'ou-kiue occidentaux, dès 630 environ, prononçaient *göl* comme le fait l'osmanli moderne; *yu* (*juët) ne comporte pas en effet d'ancienne initiale gutturale, et on comprendrait que la transcription de *Bîn-göl pût assimiler le -*n* sonore de *bîn* au *g*- sonore de *göl* dans quelque chose comme *Bîn'öl, mais la même assimilation n'est guère possible avec *Bing-köl. Mais l'identification est encore trop isolée et incertaine pour qu'on ose bâtir sur elle. Ce que j'ai dit autrefois sur le nom (*BEFEO*, V, 441) est à modifier.

P. 77: Il serait plus clair de dire que Tardu šad avait épousé la sœur du roi de Tourfan alors régnant, plutôt que de le faire le gendre d'un roi mort depuis une dizaine d'années.

P. 79: M. Gr. a été hanté par le souvenir du voyageur Song Yun du VI^e siècle, mais la citation est en réalité du vieux poète Song Yu.

P. 123: Paramārtha a "traduit", mais non "écrit" une *Vie de Vasubandhu*.

Pp. 155, 159: Sur les soi-disant *kanaka*, cf. *T'oung Pao*, 1929, 384.

P. 158: M. Gr. qui, dans sa récente *Histoire de l'Extrême-Orient*, a toujours mis Asaṅga et Vasubandhu au IV^e siècle d'accord avec les conclusions de N. Péri, passe ici Péri sous silence et adopte la chronologie plus ancienne de MM. S. Lévi et Takakusu qui fait vivre les deux frères au V^e siècle; mais je ne vois pas qu'on ait pu écarter jusqu'ici les arguments par lesquels Péri a montré qu'une *Vie de Vasubandhu* existait déjà à la fin du IV^e siècle.

P. 191: Bhaskara Kumāra a demandé une traduction sanscrite du *Tao-tō king*, mais non de l'énorme "Canon taoïste".

P. 234: Au lieu de "Kouan-ti", lire "Kouan-tō".

P. 247, l. 19: De quels "quatre-vingts ans" s'agit-il?

Pp. 254 et 260: Lire Ta-cheng-teng.

La présentation du livre est bonne, mais il n'y a pas d'index; quant aux planches, elles ne sont ni numérotées, ni paginées, et il n'y en a pas de table.

P. Pelliot.

